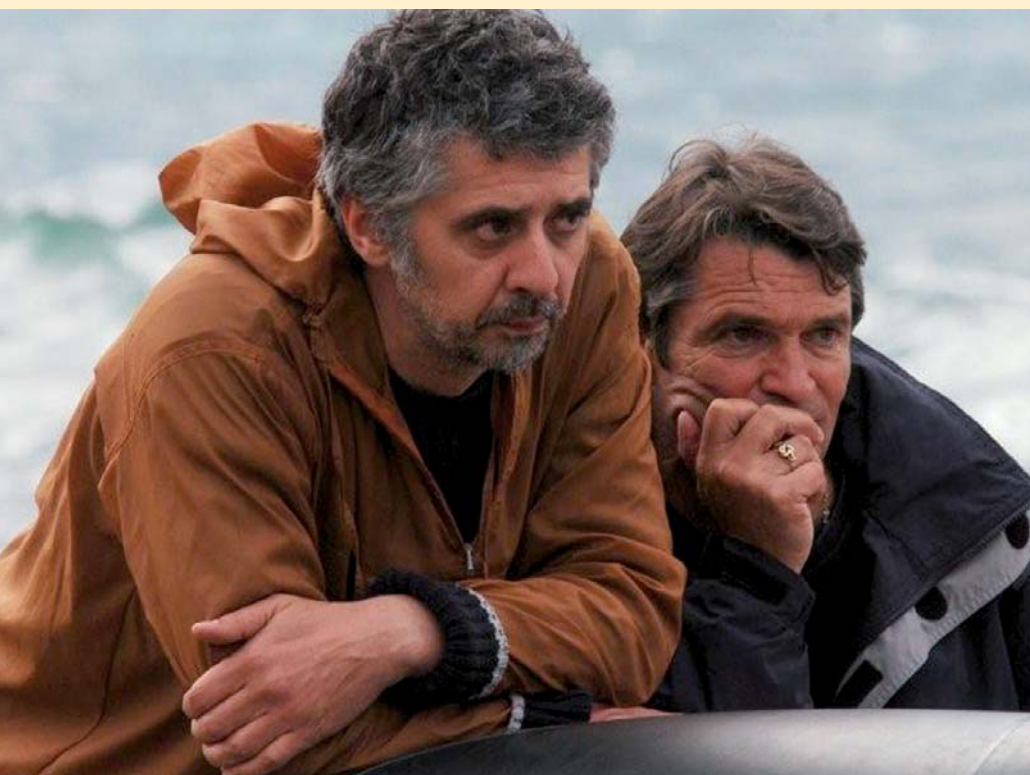


METELOK

Alias Patrick CIMETIÈRE



Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes le ... novembre 2008, et est-ce si important que ça de savoir : Que fait la Bourse de Paris, Tokyo, Francfort ou Ouagadougou...

Quand est-ce que Domenech va se faire dégager...

Pourquoi veut-on nous faire croire au terrorisme de l'ultra gauche...

Qui va remplacer Hollande au Parti Socialiste de droite...

Qui est l'amant de Rachida Dati...

Jusqu'à quand les politiciens seront toujours mieux payés...

Qu'elles seront les mesures gouvernementales contre le chômage...

Ce qui s'est dit au G 20...

Est-ce que seuls les cyclistes se dopent...

Si je vais pouvoir tenir encore longtemps avec la dictature Sarkozy...

Si des solutions pour sauver la planète existent...

Si on parlera des 6 millions de victimes par la sécheresse en Ethiopie ...

S'il faut chanter ou siffler l'hymne national...

Comment les bénéficiaires des entreprises du CAC 40 ont pu augmenter de 12% malgré la crise...

Quoi faire avec les commémorations nationales...

Quand est-ce que je vais retrouver mes clés...

Pour moi, l'avenir proche c'est cette expérience de spectacle à domicile avec la CCAS. Alors autant partager avec Jean l'Anselme un espace de communication.

Je ne crois pas en cette idée communément répandue de l'artiste prédestiné. D'où mon souci de prouver que des inconnus, des anonymes ont du génie sans le savoir. On ne naît pas plus écrivain qu'on naît, je ne sais pas moi, balayeur. On naît comme on est !

C'est-à-dire rien, c'est après qu'interviennent les notions de terrain. C'est important la culture. Mais il faut savoir l'oublier. Les littérateurs, pour la plupart universitaires distingués se sont mis en tête de s'approprier l'art, la pensée et le reste pour en faire un champ d'expériences dans leurs laboratoires. Ils phosphorent à tout propos, sur la photo, la mode... Et pourquoi pas la boxe ? Ces gens-là ont oublié qu'il faut sagement digérer sa culture et non la cracher tout de suite. Dans leurs cogitations de grande envolée, ils aliènent la communication, du moins celle d'une population qui n'a pas un

On dit que les premières fois comptent plus... oui, peut-être, mais plus que quoi ?

- 1^{er} spectacle scolaire 1964
- 1^{er} amour école primaire 1967
- 1^{ère} manifestation Paris mai 68
- 1^{ère} expérience théâtrale Paris 1972
- 1^{ère} pièce « Le Cid » 73
- 1^{ère} carte syndicale lycéenne 76
- 1^{er} emploi précaire saisonnier 77
- 1^{ère} compagnie Toulouse 81
- 1^{ère} émission de radio à Canal Sud 82
- 1^{er} affrontement policier 83
- 1^{ère} écriture dans la presse 85
- 1^{er} CDI sérieux et reconnu 91
- 1^{er} film institutionnel O.M.S. 94
- 1^{er} contrat professionnel One man Show 95
- 1^{er} duo comique « Jules et Mété » 96
- 1^{ère} mise en scène « Boris Vian » 97
- 1^{ère} tournée CCAS 98
- 1^{er} festival Prix SACD 99
- 1^{er} téléfilm « La bicyclette bleue » 2000
- 1^{er} spectacle musico-théâtral 2001
- 1^{ère} écriture de spectacle « Et alors » 2002
- 1^{er} contrat radio nationale « Rire et Chansons » 2003
- 1^{er} short programme « La Rumeur » 2004
- 1^{ère} chanson enregistrée « saucisson et foie gras » 2005
- 1^{er} moyen métrage « qui a tué la tortue » Surfrider Foundation 2006
- 1^{ère} pub « Webcible » 2007
- 1^{ère} organisation de spectacle « spectacle à domicile » 2008
- 1^{ère} production long métrage... 2009

cerveau d'ordinateur pour être à la hauteur. Il n'est pas sûr d'ailleurs qu'ils se comprennent eux-mêmes, entre eux, très bien. Mais ils soliloquent, ils sont heureux !

Il faut avoir cette humilité de considérer que face à l'infini des sciences et à la splendeur du monde, nous ne sommes finalement que des cons, des petits cons. Mais il ne faut pas jeter les dés, s'abandonner au découragement, tout en sachant qu'on est un con, un petit con un peu moins con que les autres cons, mais en ne perdant pas de vue qu'être un con un peu moins con que les autres petits cons ne nous empêche pas finalement d'en être un. ■

ÉDITO

37,2 en Aquitaine

Une CGT en bonne santé, à l'offensive pour un puissant 29 janvier 2009 !!!

Avec 37,2 % et une progression de 2 % en Aquitaine, les résultats des élections prud'homales sont un point d'appui indiscutable dans la période qui s'ouvre.

83 491 salarié(e)s et privé(e)s d'emploi ont ainsi signifié leur confiance en un syndicalisme de conquête. Dans les collectivités territoriales, dans l'enseignement et dans bon nombre d'entreprises, les résultats des derniers votes confirment cette tendance. Fort de ces résultats, cela nous engage à poursuivre la démarche engagée, à savoir : partir des besoins des femmes et des hommes pour construire un rapport de force à la hauteur de la situation que nous connaissons. Si l'on compare ce chiffre aux 35 000 syndiqués aquitains, nous voyons l'énorme potentiel qui existe en terme de syndicalisation. Plus que jamais, la campagne de syndicalisation que nous avons engagée doit prendre un essor nouveau. Le Kit de syndicalisation, disponible dans les UD, les UL et les syndicats doit être au cœur de notre démarche. Nul doute que pour relever les défis auxquels les salariés, retraités et privés d'emploi sont confrontés dans une période qui va se durcir dans les mois qui viennent, nous devons être plus nombreux pour agir, construire, faire reculer et gagner.

Janvier sera, à n'en pas douter, un mois de fortes turbulences avec la préparation de la journée d'action unitaire interprofessionnelle du 29. La mobilisation contre les mauvais coups devra s'appuyer sur la construction de perspectives revendicatives dans les territoires partant des besoins des femmes et des hommes.

C'est toute la démarche autour des enjeux concernant la santé, mais aussi les transports, que nous avons engagé que nous allons avoir à poursuivre.

Pour combattre les effets d'une crise dont les salariés ne sont en rien responsables, l'emploi, le travail, sa reconnaissance au travers des salaires, le pouvoir d'achat, la répartition des richesses créées vont être au centre d'une cohérence revendicative qui prendra sens et corps dans les syndicats et les territoires.

Mais bien sûr, lorsque ce journal paraîtra, beaucoup d'entre

nous serons dans une période de récupération. Même si le contexte ne pousse pas à des débordements d'optimisme, ces fêtes de fin d'année sont aussi le moment de se retrouver en famille et entre amis pour se détendre et rêver un peu. Normal et vital.

Alors, au nom du comité régional, je vous souhaite, de très bonnes fêtes de fin d'année. Profitez-en, recharger les accus, car début janvier, il faudra « se frotter les mollets à l'ail » comme disait un militant de la métallurgie que beaucoup connaissent dans notre région. ■

Alain Delmas

BOURSE DE PARIS
BOUM SUR LES VENTES
DE CRAVATE



→ Sommaire : ÉDITORIAL → p.1 • COMMUNIQUÉ DE PRESSE : Résultats élections prud'homales 2008 → p.2 et 3 • RÉSULTATS TERRITORIAUX : Les résultats en chiffres dans les CTP, CAP e → p.4 • TRANSPORTS EN AQUITAINE → p.5 • ENJEUX DE LA SANTÉ : Compte rendu de la journée d'étude sur « les enjeux de la santé » → p.6 ET 7 • ARTISTE DU MOIS : METELOK → p.8

RÉSULTATS ÉLECTIONS PRUD'HOMALES 2008 EN AQUITAINE

Avec 37,2 % et plus 2 %, les salariés et privés d'emploi qui ont pris part à ces élections ont conforté la CGT comme première Organisation syndicale en Aquitaine. C'est un résultat à mettre à l'actif des milliers de militants, de militants et de syndiqués, qui, au quotidien, font vivre la CGT dans les entreprises et les territoires.

Certes, l'abstention demeure importante. La responsabilité du gouvernement est entière. Ce ne sont pas quelques spots publicitaires de dernière minute qui peuvent le dédouaner.

La campagne a été portée uniquement par les organisations syndicales avec leurs propres moyens.

Pourrait-on imaginer une élection politique, sans présentation des propositions des uns et des autres, sans débats publics ? Non. Alors, pourquoi le champ du mouvement social, qui est une réalité ancrée dans les entreprises et les territoires, en est-il privé ? Les salariés ont droit à une véritable démocratie sociale.

Du côté des organisations patronales, on relève un certain nombre d'entraves au bon déroulement du scrutin qui ont empêché des salariés de pouvoir prendre part au vote. Si l'abstention est réelle, on peut cependant poser légitimement la question : Est-ce toujours le choix des salariés ?

Ces résultats donnent confiance en la capacité de chacune et chacun à intervenir. Ils confortent la confiance et les attentes en un syndicalisme revendicatif, qui refuse tout recul social, un syndicalisme porteur de propositions pour le développement social et économique.

Les salariés vont pouvoir compter sur plus de 300 élus dans les conseils prud'homaux avec lesquels ils pourront défendre leurs droits, en gagner de nouveaux, dans une période où le développement des luttes sociales sera déterminant. Les effets de la crise actuelle ont des répercussions sur le quotidien des salariés, retraités et privés d'emploi. Ils ne sont pour rien dans cette situation et ne doi-

vent pas en subir les conséquences.

Ces résultats sont un signe fort de rejet des politiques de dérégulation sociale, de privatisations, de précarisation et de paupérisation.

C'est également l'expression du refus de choix arbitraires patronaux dans les entreprises, d'une exigence de dignité, de respect et de développement d'un réel dialogue social.

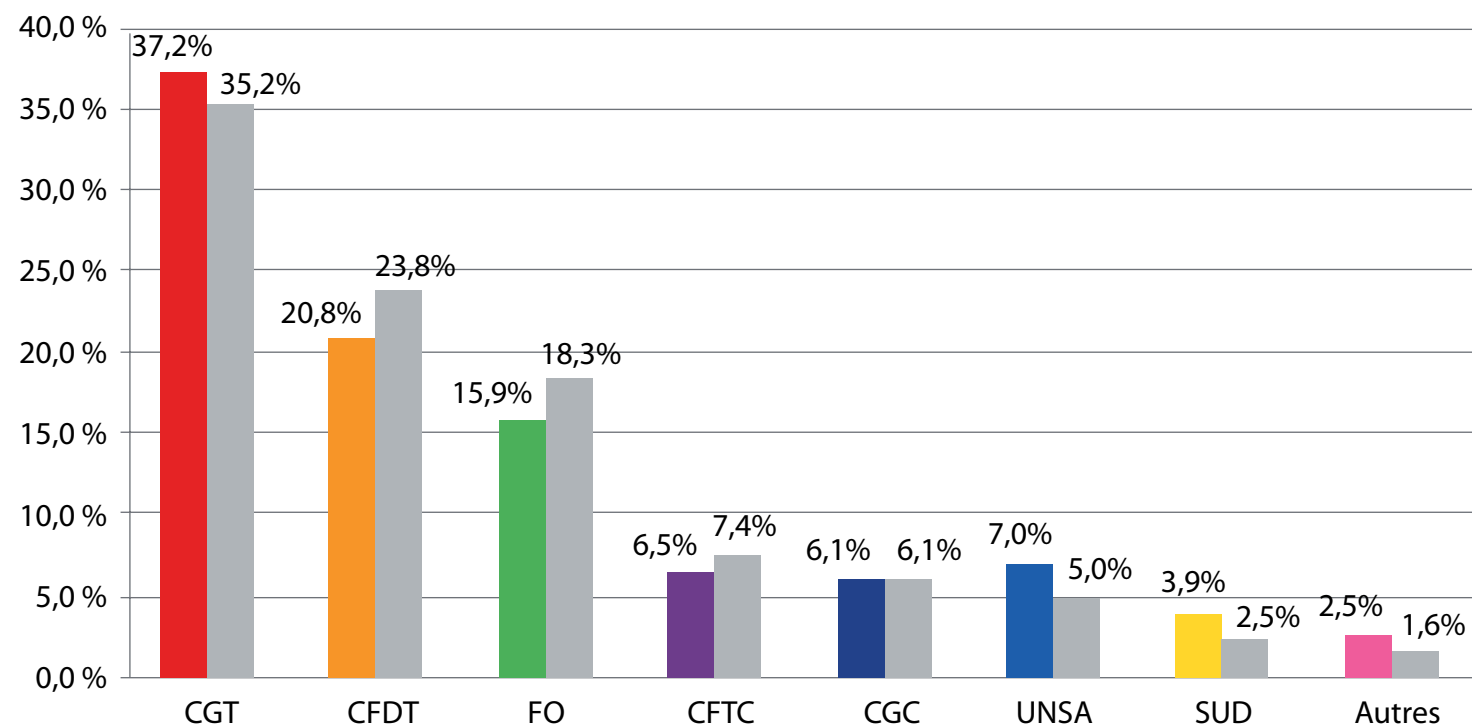
Ces résultats vont être un point d'appui pour les salariés. Plus que jamais, la question de la syndicalisation apparaît aujourd'hui comme déterminante. Fort de ces résultats, nous appelons les salariés à s'organiser, à prendre leur avenir en main.

Se syndiquer pour ne plus subir et pour agir. ■

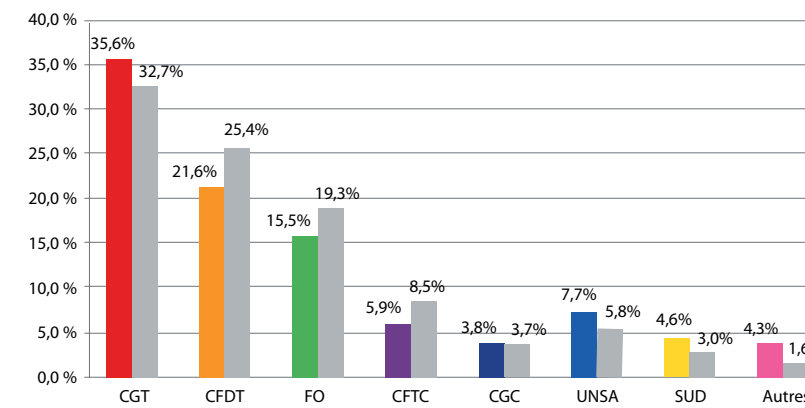
Alain Delmas

Communiqué de presse original, transmis au comité régional et à la presse le jeudi 4 décembre au matin.

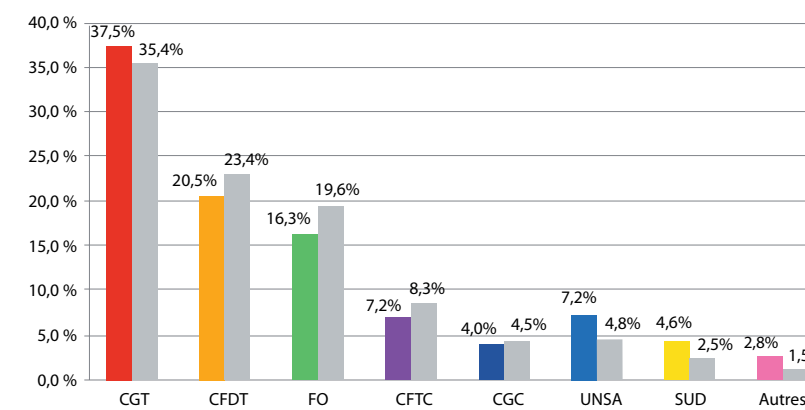
RÉSULTATS AQUITAINE GLOBAL



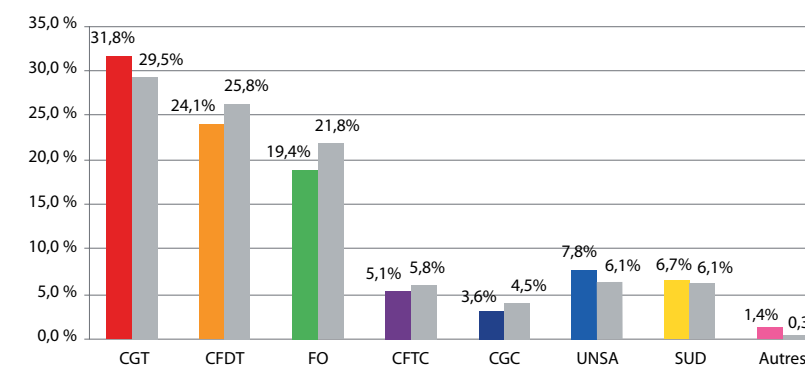
RÉSULTATS AQUITAINE ACTIVITÉS DIVERSES



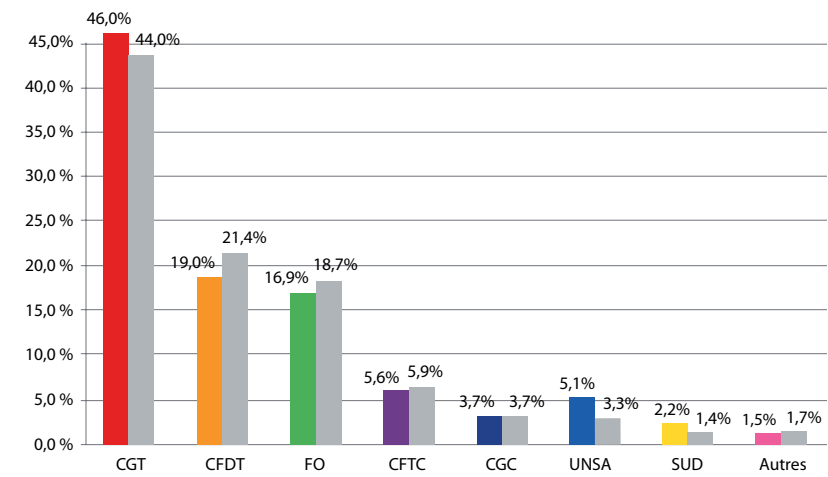
RÉSULTATS AQUITAINE COMMERCE



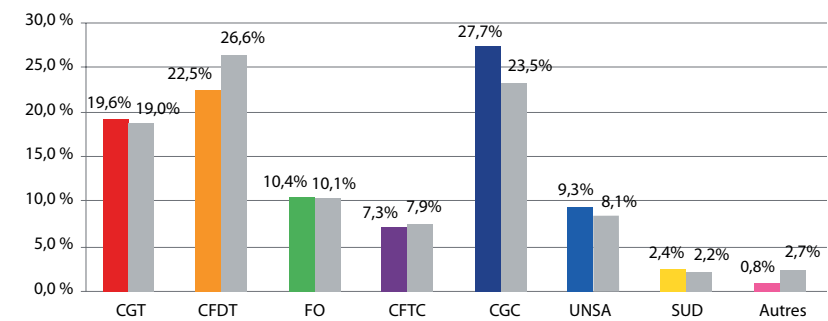
RÉSULTATS AQUITAINE AGRICULTURE



RÉSULTATS AQUITAINE INDUSTRIE



RÉSULTATS AQUITAINE ENCADREMENT



Femmes - hommes : même travail, même salaire

Ma retraite : je la veux pleine et entière

Maternité : je veux retrouver mon poste

Temps partiel : je veux le choisir

GAGNONS DES DROITS POUR UN QUOTIDIEN PLUS SÛR

la cgt Une force à vos côtés

Prud'hommes 3 décembre 2008
www.cgt.fr

LES RÉSULTATS EN CHIFFRE DANS LES CTP, CAP

CTP : Composés de représentants des collectivités désignés et de représentants du personnel élu, les comités techniques paritaires sont des organes consultatifs placés, soit auprès des centres de gestion, soit auprès des collectivités. Ils sont chargés d'examiner les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement de la collectivité ou de l'établissement.

CAP : Composées de représentants des collectivités désignés et de représentants du personnel élu, les commissions administratives paritaires sont des organismes de concertation locaux au sein desquels sont examinées et débattues les principales questions d'ordre individuel relatives à la carrière des fonctionnaires territoriaux.

COMITÉS TECHNIQUES PARITAIRES DES CENTRES DE GESTION

(CTP dans toutes les communes de moins de 50 agents titulaires non titulaires)

Départements	Votants	%	CGT	%
Dordogne	2 811	57,08	644	23,75
Gironde	3 086	50,86	1 160	43,45
Landes	2 217	60,22	767	36,35
Lot et Garonne	1 355	62,01	635	48,33
Pyrénées Atlantiques	2 045	60,89	964	48,42

COMITÉ TECHNIQUE DU CONSEIL RÉGIONAL

Région	Votants	%	CGT	%
Aquitaine	2 247	63,78	1 028	46,96

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES PARITAIRES DES CENTRES DE GESTION

(CAP pour toutes les communes de moins de 350 agents)

Départements	Votants	%	CGT	%
Dordogne	A 189	74,41	22	12,02
	B 246	74,09	45	19
	C 2 743	56,91	733	27,64
Gironde	A 340	61,10	0	0
	B 476	50,90	0	0
	C 6 336	59,55	2 453	40,43
Landes	A 244	82,71	35	15
	B 377	60,42	86	24
	C 2 155	57,45	836	41
Lot et Garonne	A 153	73,56	30	20
	B 196	62,82	68	35,60
	C 2 361	70	1 162	51,03
Pyrénées Atlantiques	A 346	74,89	122	39,10
	B 471	65,78	157	34,20
	C 3 803	68,28	1 599	42,86

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES PARITAIRES DU CONSEIL RÉGIONAL

Région	Votants	%	CGT/UNSA	%
Aquitaine	A 123	61,50	99	100
	B 100	80,65	52	54,74
			CGT	
	C 1 747	69,05	817	50,31

COMITÉS TECHNIQUES PARITAIRES DES CONSEILS GÉNÉRAUX

Départements	Votants	%	CGT	%
Dordogne	1 696	69,88	563	34,29
Gironde	3 082	52,50	671	22,46
Landes	1 113	63,09	303	27,72
Lot et Garonne	793	68,12	354	45,44
Pyrénées Atlantiques	1 334	57,25	392	30,58

COMITÉS TECHNIQUES PARITAIRES DES PLUS GRANDES COLLECTIVITÉS

Aquitaine	Votants	%	CGT	%
Bordeaux	2 696	58,38	807	30,94
CUB	1 689	64,66	681	41,52
Mont de Marsan	403	63,27	105	26,65
Périgueux				
Agen	484	75,38	295	63,03
Bayonne	594	68,27	123	20,70
Pau				

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES PARITAIRES DES CONSEILS GÉNÉRAUX

Départements	Votants	%	CGT	%
Dordogne	A 149	76,02	43	28,86
	B 397	80,36	122	31,85
	C 792	78,26	267	34,95
Gironde	A 393	62,78	70	18,67
	B 598	57,61	149	25,60
	C 1281	61,29	333	26,79
Landes	A 108	65,06	0	0
	B 239	74,22	37	15,61
	C 555	72,83	216	39,34
Lot et Garonne	A 80	74,07	23	32,39
	B 183	76,57	42	23,20
	C 344	70,06	213	63,96
Pyrénées Atlantiques	A 144	60,25	42	30,43
	B 320	64,91	97	31,29
	C 604	74,56	215	36,63

UNE CGT PLUS FORTE

La participation importante aux votes démontre que lorsque les conditions d'information, de préparation, d'organisation sont satisfaisantes les salariés participent aux scrutins.

La CGT dans la Fonction Publique Territoriale en Aquitaine reste la première organisation syndicale et progresse.

C'est le résultat du travail considérable effectué par ses militants et syndiqués. Travail pour les élections, mais surtout travail au quotidien pour défendre les intérêts des salariés et usagers des services publics.

Dans un contexte marqué par de profondes remises en cause du service public, de la fonction publique et des droits sociaux, en renouvelant et renforçant leur confiance dans la CGT, les agents de la Fonction Publique Territoriale ont adressé un message clair au gouvernement, aux élus locaux et au patronat sur leur volonté de voir continuer de se développer dans notre pays un service public territorial pour le progrès social.

Nous remercions les agents qui en votant CGT ont fait le choix d'un syndicalisme alliant luttes et propositions. Cette confiance dans la CGT est importante mais en soit ne suffit pas. Il faut engager le dialogue avec chaque salarié pour que de la confiance il passe à l'implication dans la CGT.

Offrons à chaque salarié en s'organisant dans la CGT la possibilité de se défendre d'être plus fort pour conserver ses acquis et gagner des droits nouveaux.

Plus que jamais, le développement du rapport de force est à l'ordre du jour. Avec les agents de la Fonction Publique Territoriale, la CGT est déterminée à y prendre toute sa place. ■

Bernard Soubagné

INTERVENTION GROUPE CGT AU CESR

Monsieur Le Président,
Chers Collègues,

Pour la CGT, tant le rapport que l'avis qui en est issu sont loin, très loin de nous satisfaire. En effet, cette actualisation du rapport de 2003 devait permettre, ainsi qu'il est rappelé dans son préambule, de faire le point sur l'avancement des projets mis en œuvre, et surtout, à l'aube d'un nouveau contexte sociétal, économique, institutionnel, environnemental, de revisiter les projets et priorités de 2003. Pour rappel, dans ses conclusions sur le chapitre « Transports », le Grenelle préconise, je cite : « une rupture indispensable, et un changement radical de stratégie ».

Or, si l'état des lieux des « coups partis » nous paraît correct et exhaustif, en revanche, la revisite des perspectives et objectifs en matière d'infrastructures de transports en Aquitaine n'est quasiment pas effectuée car elle aurait nécessité une autre logique d'analyse et une modification de l'ordre des priorités.

De ce point de vue, rien n'a vraiment bougé :

- la priorité au routier régional, national et transnational reste la principale perspective clairement tracée sans tenir pleinement compte des besoins exprimés par les salariés et la population, et des enjeux du développement durable.

D'un triple point de vue, nous ne pouvons approuver cet avis :

1) En matière de projets d'infrastructures, la persistance à maintenir les « projets routes » coûte que coûte au détriment du fer, du maritime, du report modal malgré les objectifs ambitieux du « Grenelle de l'environnement » (en particulier la réduction de 20% des émissions des gaz à effet de serre d'ici 2020) ; l'utilisation de la gare de triage d'Hourcade, la réouverture de la ligne SNCF Agen-Villeneuve, la desserte du Nord-Est de la Gironde, entre autre, ne sont même pas évoquées. Pourtant, le développement du trafic TER a démontré qu'il correspondait à une attente des Aquitains, tout comme les nouveaux transports urbains comme le tram sur la CUB. Dans le même temps, il est réintroduit une perspective de contournement routier de Bordeaux, projet pourtant clairement abandonné par l'État au nom même des objectifs du « Grenelle de l'Environnement ».

2) En matière de financement, sont essentiellement avancés le partenariat

privé-public, la concession pour la gestion des équipements. Ces modes de financement sont présentés comme des innovations financières pour compenser et masquer le désengagement massif de l'État et la communauté européenne sur les investissements d'infrastructures à vocation nationale ou européenne. Ce choix risque d'accentuer la déréglementation et la dérégulation alors même que le secteur des transports, secteur d'intérêt général par excellence, doit procéder d'une réelle maîtrise publique.

Il serait temps de créer un Fonds National géré démocratiquement, en appui sur un pôle public bancaire, pour financer les grandes infrastructures de dimension nationale et internationale et un Fonds Régional pour les infrastructures de l'Aquitaine.

3) En matière d'aménagement du territoire: les principes de rééquilibrage des territoires et de leurs développements semblent abandonnés ou ignorés : on ne modifie pas l'existant et les tendances en cours, on s'y adapte. La mobilité durable n'est-ce pas pourtant aussi revisiter la nature des déplacements, et si besoin en réduire un certain nombre ? En rapprochant les lieux de travail des lieux d'habitation, en rapprochant les lieux de production des lieux de consommation, en réinterrogeant un certain nombre de modèles économiques, en luttant contre l'étalement urbain etc....

Bien sûr, tout en matière de développement durable ne dépend pas des choix d'infrastructures de transports. Mais ceux-ci ne sont pas neutres et doivent s'inscrire dans une nouvelle logique de développement économique, sociale, environnementale et territoriale.

Dans son rapport sur la loi de programme mettant en œuvre « le Grenelle de l'Environnement », le Conseil Economique Social et Environnemental National déclare qu'en matière de transports « la lutte contre le réchauffement climatique constitue pour le CESE une priorité majeure ». À partir de cet objectif essentiel, n'est-il pas temps de revoir l'ordre des priorités, les financements nécessaires et notre grille d'analyse ?

Dans son rapport et son avis, le CES d'Aquitaine ne prend pas ce chemin.

Merci de votre attention. ■

Dominique BARBE

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE SUR « LES ENJEUX DE LA SANTÉ » DU 14 NOVEMBRE 2008 À BORDEAUX

Le 14 novembre dernier, le Comité Régional, dans le cadre du projet de la campagne "Travailler pour vivre en Aquitaine : l'emploi au cœur" a tenu une journée d'étude sur les "enjeux de la santé".

Résolument calée dans notre démarche interprofessionnelle, la finalité profonde de cette initiative était attachée à la place, au rôle et la fonction humaine, économique et sociale tenus par la santé dans l'espace aquitain.

Mais son premier objectif ponctuel était bien de situer la question de la santé dans toutes ses composantes et ses déclinaisons au sein d'une définition de "Santé Publique" du point de vue de la CGT.

Partant de ce principe, parler des questions de santé impliquait :

- D'affirmer l'accès au soin pour tous et partout comme un besoin essentiel en même temps qu'un droit fondamental.
- De définir les dispositifs qui concourent soit à la préserver, à la conserver, à l'entretenir, à l'améliorer, soit encore à la retrouver.
- D'impliquer tant la médecine hospitalière, que celle du travail, que scolaire ou libérale.
- D'inclure en tous points du territoire aquitain la cohérence et la cohésion de ces différents dispositifs, dans, et à partir de la responsabilité et de la compétence de l'appareil de l'ÉTAT.

Pour introduire et alimenter le débat, 3 diaporamas présentés par Nadine PRIGENT, secrétaire Fédérale de la Santé et de l'Action Sociale ont repris:

1. Le travail de camarades de la



fédération Santé, croisé avec des données de la FHF (Fédération Hospitalière de France);

2. Une explication point par point de la Loi "Hôpital-Patients-Santé-Territoire" qui doit passer en 2009 au Parlement ;

3. L'exposé des propositions CGT ;
Au-delà du seul secteur de la Santé, majoritairement présent, ce sont bien 95 camarades de toutes professions qui ont participé à la réunion.

Positive elle l'a été à tout point de vue :

Par les prolongements apportés par les participants qui ont enrichi ce premier exposé, tant par des témoignages que des approfondissements ancrés à la pratique ou encore par de nouvelles pistes issues de l'exposé de plusieurs expériences personnelles.

Car on y a vu et entendu combien la santé est aussi un enjeu passion-

nel qui touche parfois au plus intime lorsqu'elle aborde certaines questions sensibles entre éthique professionnelle et conviction individuelle.

Par la diversité des débats et la vitalité dans l'expression des attentes, des constats que des initiatives à mener.

Par la critique constructive et complémentaire sur les propositions CGT.

Dans l'effort d'une parole partagée, multiple et variée dans le ton, la forme et l'approche en fonction de leurs métiers et de leurs représentations liées à un tel sujet.

Par la manière dont nombre de camarades se sont emparés de l'opportunité qui leur était présentée pour faire lien avec des expériences similaires sur d'autres thèmes mis en chantier au niveau de la région CGT Aquitaine.

Un tel constat fait déjà parfaite-

ment écho aux attentes annoncées du Comité Régional en introduction à cette journée :

1. Répondre aux besoins sur les enjeux essentiels liés à la santé, et pointer les besoins en matière de structures, d'établissements, d'emplois.. Créer des emplois, avec des formations qualifiantes, reconnues en terme de rémunération, c'est également contribuer au financement de la protection sociale...Tout est cohérent.

2. Les analyses et les réflexions de cette journée doivent concourir à rassembler dans une même démarche de pensée aujourd'hui et d'actions demain, les différents niveaux où la question de la santé se retrouve sur notre territoire aquitain. La question de la Santé doit devenir l'affaire de toutes et tous, ensemble au niveau de notre région !

On a pu également évaluer l'après-midi le chemin qu'il reste à parcourir et le travail qui revient à chacun pour mettre en route les synergies

et les complémentarités en présence.

En effet, partant des besoins de la population, il nous faut les traduire en exercices pratiques à tous les endroits où la CGT est organisée, ou peut l'être, en région.

Pour ce faire, il a été réaffirmé qu'à partir de là chacune et chacun puisse, à partir du point d'étape que constitue cette journée :

- "Compter pour un,
- Être acteur et auteur de ces propositions revendicatives, construites à partir des syndicats et dans les territoires,
- Travailler régionalement la cohérence, pour éviter les mises en concurrence et élargir le rapport de force."

Dans cette dynamique,

1. des rendez vous ont été fixés pour réunir régionalement les syndicats directement concernés par la réforme hospitalière en cours ;

2. il est essentiel de réunir les syndi-

cats inter professionnellement dans les territoires ;

3. la mise en place d'un calendrier est retenue ;

4. l'élaboration d'un 4 pages spécifique est maintenu et programmé ;

5. la perspective du forum début 2009 est plus que jamais d'actualité.

Notons que nous le tiendrons dans la période où la loi "Hôpital-Patients-Santé-Territoire" sera en débat au Parlement.

Déjà des initiatives sont engagées pour mener tous ensemble ce travail.

Elles doivent se déployer partout pour mener les débats et actions dont la population de notre région a besoin et mener dans la période la lutte sur les enjeux de la santé pour tous au cœur de la bataille :

« Travailler pour vivre en Aquitaine, l'emploi au cœur ». ■

André Royer

